

## Suggestions à Wakayama

Tiano-Guez Pia

Pour ce que j'ai eu l'occasion d'en voir, Wakayama est une ville toute jeune qui est passée de manière assez confuse de l'état de « campagne » à celui de « ville ». Or, cela ne s'apprend pas ; un bout de campagne ne peut se transformer en ville sans changements radicaux. Je n'ai pas en tête que les limites visuelles de mon pays mais celle des nombreux lieux où j'ai eu l'occasion de voyager au cours de mon enfance et de ma jeunesse. C'est pourquoi, j'aimerais faire part ici de certains points qui pourraient, à mon sens, être améliorés à Wakayama.

Tout d'abord, l'architecture. A mon sens, l'architecture de Wakayama n'a rien d'alarmant si l'on considère que toutes les villes du Japon sont ainsi vêtues. En effet, les immeubles sont construits sans considération du paysage, ce qui fait qu'en tant que touriste, j'ai souvent eu du mal à prendre des photographies potables de sites historiques pourtant magnifiques. C'est malheureusement le cas pour Wakayama mais je pense qu'il est inutile de s'attarder sur ce point ; cela ne risque pas de changer. En revanche, s'il était possible de cesser les constructions intempestives de maisons « les unes sur les autres », je pense que Wakayama ferait un grand pas en avant.

En deuxième partie, j'aimerais évoquer les transports. Sachant que les bus sont le moyen de transport en commun le plus courant à Wakayama, peut-être faudrait-il songer à augmenter leur fréquence ; attendre un bus plus d'un quart d'heure ou une demi-heure et être obligé de rentrer avant 23h parce qu'il n'y a plus de bus après est très handicapant. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles on croise si peu de « jeunes » dans les rues, notamment le week-end.

A ce propos, pour attirer un public plus jeune et nombreux et faire vivre son tourisme qui se meure, Wakayama devrait songer à embellir ses infrastructures. Certains paysages sont admirables mais trop peu exploités. Certains lieux sont trop mal indiqués pour que l'on sache comment s'y rendre (c'est le cas pour la plage par exemple : si on ne m'en avait pas parlé au préalable, je n'aurais jamais su comment m'y rendre alors qu'elle est si proche).

En hiver, la température des chauffages dans les lieux publics est bien trop élevée. En été, la climatisation est bien trop fraîche. Le choc thermique qui s'ensuit est dangereux pour la santé. Aussi, s'il était possible de cesser ce gaspillage d'électricité en saisons extrêmes, je pense que tout le monde y gagnerait.

En parlant de gaspillage, peut-être faudrait-il arrêter la distribution de sacs plastiques inutiles. Je passe mes journées à préciser aux commerçants que je n'en ai pas besoin d'autant mais ils s'acharnent à emballer mes courses avec soin dans une couche de dix sacs plastiques qu'il m'est souvent impossible de réutiliser.

Pour conclure, Wakayama est une ville qui manque d'harmonie. Pour donner aux gens envie de découvrir les spécialités locales, il faudrait songer à les y inviter plus ouvertement : publicités dans **d'autres gares**, affiches de festivals en **plusieurs langues** (car non, l'anglais n'est pas la langue du « reste du monde » ; et non, tout le monde ne lit pas couramment le japonais), présentation de produits locaux sur des stands à la sortie des gares de la ville, flyers en anglais,

commerçants qui parlent autre chose que japonais... Et surtout, un minimum d'ouverture d'esprit dès l'école primaire pour que les habitants de la ville cessent de fixer les étrangers avec des yeux de poissons morts parce que c'est à la fois dégradant pour eux (qui ont l'air stupide) et désagréable pour les étrangers (qui **subissent** le regard des locaux sans relâche).

Plus qu'une proposition, ceci est ma déclaration à Wakayama, et, dans une mesure plus large, au Japon tout entier. Faites place à l'ouverture d'esprit avant que l'ethnocentrisme ne vous engloutisse.